~~N° 2~~

Observation sur un renversement de matrice accompagné de grossesse par m. chevreul Docteur en medecine, maître en chirurgie à angers, &c.

n°. 23.

Jeanne pinot fe de julien houssin metayer à chambresai près chateaugontier, agée de 28 ans, accoucha fort heureusement au mois d'octobre 1777 d'un enfant bien portant. la sage-femme en la délivrant renversa la matrice, la replaca d'après le rapport de la femme houssin, dans sa situation naturelle; et la suite de couche n'eut rien d'extra-ordinaire

Dix mois après, les regles manquèrent, la houssin éprouva tous les symptômes rationels de grossesse; elle se crut grosse. les symptômes persisterent pendant trois mois au bout des quels elle ressentit de légères douleurs dans le bas ventre et des tiraillemens vers les reins qui augmentant de jour en jour, lui firent craindre une fausse ~~couch~~ couche. le cinquieme jour les douleurs dévinrent très-violentes, elle sentit une pression très-forte sur le périné, et il sortit un peu d'eau. le sixieme enfin, dans la

ARC 17 d. 2 n°23

ACADÉMIE NATIONALE

violence d'une douleur il sortit de la vulve une masse considérable, qui lui parut molle au toucher, et qui l'effraya beaucoup, elle appella m.r theuillier medecin de chateaugontier, qui voyant que la maladie n'etoit pas de son ressort, conseilla d'avoir un chirurgien. m.r Vayer chirurgien de la même ville et Démonstrateur en l'art des accouchemens fut demandé. ce chirurgien, d'aprés le rapport que lui fit la malade de l'accident qu'elle avoit éprouvé dans sa derniere couche aprés la délivrance, de l'etat où elle s'étoit trouvée depuis, et d'aprés l'inspection de la tumeur qui se présentoit au dehors de la vulve, dont le bas exactement arrondi etoit gros comme une boule et la partie supérieure en forme de pédicule étoit étroite et continue avec le vagin, éloigna toute idée de grossesse, et assura que la tumeur n'étoit autre chose que la matrice renversée complettement. il tenta tous les moyens usités pour replacer ce viscere, et le retourner dans son état naturel; mais ses soins furent infructueux. il employa pendant trois jours tout ce qu'il crut capable de lui en permettre la réduction, avec aussi peu de succés. il démanda alors le conseil de m.r theuillier med, et et de m.r paroissien chirurgien. ce dernier lui conseilla, ne pouvant mieux faire, de remonter la matrice ainsi renversée dans le vagin comme dans le cas de descente, et de la contenir ensuite avec un pessaire. ce moyen lui réussit sans peine, le bassin étant très grand.

D'après la connoissance de l'espece de tumeur qu'il
avoit réduite et l'assurance qu'il fit à la femme,
qu'elle s'etoit trompée en croyant être grosse ; elle
perdit toute idée de grossesse. mais six jours après
cette espece de réduction de la matrice dans le vagin,
elle éprouva une perte légère qui fut en augmentant
pendant trois jours, et qui se termina par l'expulsion
d'un enfant mort. son mari vint en informer aussi tot
mr Sager et le prier de se transporter auprès de sa
femme, craignant que cette fausse couche n'eut quelques
suites facheuses. mr Sager s'y rendit, doutant très fort
de la vérité d'un pareil fait ; mais il ne put s'y
refuser, lorsqu'on lui présenta un foetus long d'environ,
cinq pouces bien formé, et nullement altéré. il ne
vit point le délivre ; on lui dit qu'il etoit sorti de
lui-même avec quelques caillots et qu'on l'avoit mis
en terre. la femme paroissoit assez bien. il la
toucha et trouva le pessaire qui avoit fait la
bascule vers le sacrum. l'écoulement naturel en
pareil cas étoit modéré ; c'est pourquoi il conseilla seulement
beaucoup de tranquillité et le regime ordinaire aux femmes
en couche, et la suite de couche n'eut rien de particulier.
la suite de couche finie, il contint la matrice ainsi renversée
dans le vagin, avec un pessaire dont elle continue l'usage

[Stamp: Académie Nationale de Médecine]

Tel est le rapport que m.r Vager me fit dans le mois de juin 1781, en passant à chateaugontier, d'un fait qui me surprit et dont je doutai d'abord, pensant que malgré les profondes connoissances qu'il avoit dans les maladies chirurgicales, il avoit pris un polype de la matrice pour un renversement de ce viscere. je lui communiquai mes doutes à ce sujet, mais il m'assura qu'ils n'etoient pas fondés, et me proposa de me faire visiter cette femme. j'acceptai son offre avec empressement et nous y fumes sur le champ. cette femme me fit le même rapport que m.r Vager m'avoit fait, et son mari ainsi qu'une domestique qui avoit été présente à sa fausse couche m'en affirmerent la réalité; et sous l'espoir que je pourrois la guerir, elle me permit de la toucher. je la fis coucher sur son lit, otai son pessaire, et introduisis peu à peu et avec assez de facilité toute ma main dans le vagin, son orifice étant fort lâche. j'embrassai alors avec ma main une tumeur grosse approchant comme mon poing, ronde à sa partie inférieure et se terminant en haut comme par une espece de pédicule continu dans tous ses points avec le vagin. je ne pus méconnoître cette tumeur pour être la matrice renversée. j'essayai avec l'extremité de mes doigts à enfoncer son fond. je sentis bien que je déprimois un peu cette partie,

mais je n'insistai pas par la douleur que je causai. je demandai à cette femme, si elle etoit bien reglée: elle me repondit que oui, et que le sang sortoit de la tumeur que je touchois.

il paroît donc bien certain que la tumeur qui étoit sortie au dehors dans le temps que cette femme se croyoit grosse, étoit la matrice renversée. on ne peut douter non plus, d'après le témoignage de mr sayer, et d'après le rapport que la malade m'en a fait elle-meme, ainsi que son mari et une domestique, que malgré ce renversement, il n'y ait eu grossesse; puisqu'il est sorti un fœtus long d'environ cinq pouces, bien conditionné. il s'agit maintenant de tâcher d'expliquer comment la grossesse a pu avoir lieu, la matrice s'étant complettement renversée. je ne donnerai point ici la manière dont mr sayer croit que la chose a pu se faire, parcequ'elle ne me paroît pas quadrer avec toutes les circonstances que nous avons détaillées, je vais me contenter de communiquer seulement mes idées

on se rappelle sans doute qu'en 1777 la femme houssin accoucha naturellement, et que la sage-femme en la délivrant renversa la matrice, et l'attira même au dehors, d'après ceque la femme houssin m'a rapporté elle-même,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

et que la sage-femme réplaca, dit-on, la matrice et la retourna telle qu'elle doit être, mais est-il bien certain qu'elle réduisit bien la matrice ? supposé qu'elle fut bien réduite, ne peut-on pas ~~rai~~ croire raisonnablement que par le penchant que la ~~viscere~~ matrice a à se renverser lorsqu'elle l'a été, et par le defaut de ne pas laisser la main dans ce viscere jusqu'à ce qu'il soit parfaitement revenu sur lui-meme (précaution que la sage-femme n'aura sûrement pas prise), le fond s'il ne s'est pas engagé en partie dans l'orifice, s'en est du moins approché, et a formé ce premier dégré de renversement, auquel quelques auteurs ont donné le nom de dépression

ce point accordé, cette femme a eu commerce avec son mari au bout de quelques mois, et la conception a eu lieu n'est-il pas vraisemblable que le foetus s'est arrêté dans une des trompes par le changement de direction qu'elles ont du nécessairement subir, ne supposant même qu'une simple dépression, changement de direction qui a empêché le petit oeuf ou le petit embryon de descendre jusques dans la matrice ; ce qu'il est aisé de concevoir soit qu'on adopte le systême des oeufs, soit qu'on adopte le concours de la semence dans la génération. le petit embryon retenu dans une des trompes s'y sera donc développé. D'abord d'une petitesse extrême et d'un poids peu considérable, il

il n'a produit à la mere d'autre incommodité que celle qui résulte ordinairement de la conception. la trompe susceptible d'une certaine extension se sera développée dans les premiers temps sans trop de résistance. mais l'enfant parvenu au terme de trois mois, ayant acquis un certain volume (a), le tissu de la trompe étant ~~très~~-mince n'aura pu prêter d'avantage, ses fibres se seront trouvées distendues jusqu'à la douleur, de là se sera établie une espece de travail annoncé par les douleurs et les tiraillemens que la femme a éprouvé dans les reins. en effet ces douleurs n'ont fait qu'augmenter, et ont engagé les muscles du bas ventre et le diaphragme à se contracter. toutes ces forces réunis auront dirigé le fond de la matrice vers l'orifice avec beaucoup de force, et avec d'autant plus de force que le volume de la trompe, qui contenoit l'enfant, augmentoit et le volume du fond de la matrice et son poids. l'orifice de la matrice se sera donc trouvé dans la nécessité de se dilater, et aura prêté assez pour laisser passer le fond de la matrice avec l'enfant qui situé dans la trompe augmentoit le volume de ce viscere au point d'égaler une boule à jouer ordinaire. m.r vayer ne pouvant croire à une grossesse a remis la matrice ainsi renversée dans le vagin. les douleurs ont diminué pendant quelque temps, parceque la matrice étant totalement

---

(a) la plupart des fœtus trouvés dans la trompe n'offroient que le volume de ceux de trois ou quatre mois de conception et souvent même ils etoient plus petits. m. baudelocque art des acc. tom. II. pag 328.

ACADÉMIE ... MÉDECINE

renversée ne sollicitoit plus l'orifice, ne l'irritoit plus,
et que les eaux s'étant écoulées comme nous l'avons dit,
la trompe avoit pu revenir un peu sur elle-même.
mais ce calme fut de peu de durée, parceque la présence
de l'enfant aura produit de l'irritation et que la ~~la~~ trompe se
sera contractée au point de décoller une partie du placenta
et d'expulser le foetus avec ses dépendances. (a) tel est,
je crois, la manière dont on peut expliquer ce phoenomene.
si ces idées ne paroissent pas plausibles, je prie du moins
les membres de l'academie d'être persuadés de la vérité des
faits établis dans l'observation, ne m'étant déterminé
à les communiquer à cette société savante, qu'après avoir
pris toutes les précautions pour n'être pas trompé

(a) Le poids du foetus dirigé nécessairement vers l'orifice de la
trompe qui repond à l'intérieur de la matrice et qui se trouve en
dehors et en bas, par la direction que prend ce conduit lorsque
la matrice est renversée, a du favoriser encore la dilatation
de cet orifice et la sortie du foetus